

La gestion de la crise.

C'est la première fois qu'on a privilégié l'Homme avant l'économie. Mais n'est ce pas sous la pression des médias, et parce que la Chine avait commencé (pour juguler la rébellion latente ?) ? . Et les premières paroles pour justifier le confinement ont été de sortir des milliards d'€ pour maintenir les emplois, alors qu'on n'en avait pas pour les hôpitaux, les retraites, etc...

Le premier tour des élections a été maintenu sur fond de guérilla politicienne : Que n'aurait-on pas entendu en cas de report du premier tour ? Alors que le pouvoir des maires est de plus en plus limité, faute de moyens.

Les mesures prises ont été énergiques et ont permis à tous de prendre conscience d'un danger potentiel. L'information a été bonne puisque le confinement a été globalement respecté, mais on a subi un matraquage par les médias, sans réelle information objective. C'est dans une année qu'on pourra faire un bilan de la gestion de la crise, et qui permettra peut-être de préparer la gestion de la prochaine. Car il y en aura d'autres, la nature cherche à retrouver un équilibre perturbé par l'activité humaine.

D'autres pays, plus disciplinés, ont traversé la pandémie avec des règles moins strictes et moins de décès par rapport à leur population. Aurons-nous la simplicité d'aller voir ailleurs et nous remettre en cause ? J'en doute. Les médecins sont trop campés sur leurs certitudes et les intérêts financiers sont (parfois) en opposition avec le bien public.

La fracture numérique.

J'utilise l'ordinateur et le téléphone mais je ne suis pas à la pointe de la technologie. On ne peut y être, cela va trop vite, mais pour quel résultat ? moins de contact humains ? Chacun chez soi ? est-ce une vie sociale ? La vie n'est-elle pas un risque permanent ? Et elle triomphe toujours.

Le système de santé. Mieux protéger les personnes âgées.

Les consignes ont été données par les ARS pour se protéger des plaintes éventuelles : Résultat : les anciens dans les EHPAD ont subi un isolement proche de la maltraitance, confinés dans les chambres, certaine semaine sans pouvoir en sortir, même pas dans le couloir. C'est trop dur pour ceux qui ont encore une certaine autonomie.

La fin de vie est toujours difficile, et on rentre en EHPAD lorsqu'on a perdu son autonomie, sinon on fait pour rester à la maison, à condition de prendre les bonnes décisions pour se permettre d'y rester : équipement correct, bonnes relations avec les enfants ou l'entourage, présence active du voisinage, repas équilibrés. Dans certaines situations et c'est toujours du cas par cas, rester à domicile n'est plus possible.

Il me semble que les petites structures EHPAD sont plus à taille humaine, à condition d'avoir le personnel suffisant. Les relations y sont plus « faciles » à établir. Pourtant, on cherche à les fermer au profit des grosses unités.

Va-t-on revaloriser les salaires du maintien à domicile ? .

Sortie de crise

La dette va enfler, et ne sera jamais remboursée. Elle sera annulée lors d'une prochaine grosse crise qui remettra en cause la sécu, les retraites. (Et il faudra alors tout reconstruire). Elle se garantie par toute la richesse du pays, détenue cependant par une petite part de la population. On gère toujours à court terme. La CFDT a fait de bonnes propositions, pleines de bon sens, et surtout en lien avec le Pacte du pouvoir vivre. C'est un signe d'espérance, des propositions concrètes, faites par un collectif, mais pourra-t-il y avoir un débat de société en ce sens ?

Yves Bourgeois-Jacquet. De la commission « vivre son âge ».